Vol. 5 MORINVILLE, ALBERTA, 2 OCTOBER, 1913 No. 3

# LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

# La Session Provinciale

### M. J. L. COTE ET LE DEBAT SUR LE DISCOURS DU TRONE

LA journée de mercredi dernier a été complètement employée à la discussion sur le discours du Trône.

Après les discours de M. Puffer, député de Lacombe, de M. Smith, de Camrose, qui s'est constitué le champion et le défenseur des canards de l'Alberta, demandant en effet que la saison de chasse ne commence point avant celle de la chasse aux poules et aux perdrix, et M. Walker, le député de Leduc, M. J. L. Côté, le député de Grouard, prononça un discours très bien pensé.

Nous sommes heureux de donner un rapport assez complet du discours du vaillant député de Grouard.

Alors qu'il était député pour l'immense comté d'Athabasca, il a souvent élevé la voix pour exposer son opinion sur les ressources naturelles. Il a aussi réclamé souvent, avec beaucoup de fermeté la formation d'un département provincial pour les mines.

"L'Acte de l'Alberta, a dit M. Côté, passé à la formation de la province en 1905, déclarait qu'aussi longtemps que l'Alberta n'aurait point les terres publiques comme source de revenu, le gouvernement du Canada devrait payer à la province, par paiements semi-annuels, une somme totale basée sur la population. La population de l'Alberta étant actuellement de 250,000, la somme payable jusqu'à ce qu'elle atteigne les 400,000, sera donc de $350,000.

En consultant le rapport du Département de l'Intérieur, page 14, nous trouvons les chiffres suivants :

En 1904-1905, les revenus provenant des terres du Dominion étaient de $1, 313,595.45 et nous avons reçu 29 pour cent de ce montant soit $375,000.

En 1911-1912 le même revenu était de $3,780'405,38 et nous en avons reçu 10 pour cent, ou la somme de $375,000.

Nous ne pouvons point attendre un réajustement avant 1916, alors que nous recevrions à peu près $562,500 ou 15 pour cent du revenu de 1912. Cela démontre bien l'augmentation rapide du revenu aussi bien que de la population. M. Côté est d'opinion qu'il était sage d'accepter l'offre du gouvernement fédéral, alors que nous recevions 29 pour cent sans frais d'administration pour les provinces.

Sir Wilfrid Laurier cependant avait déclaré que cet arrangement n'était que temporaire. M. Borden s'est promené dans les prairies en promettant de donner aux provinces les ressources naturelles s'il devenait Premier-Ministre. Ses promesses etaient faites sans restriction aucune. Le temps est arrivé pour notre Province de réclamer le contrôle exclusif de nos ressources naturelles. Nous ne recevons plus que 10 pour cent de l'argent collecté pour ces mêmes ressources naturelles. Et c'est non seulement un droit pour nous de les obtenir mais c'est aussi un devoir de notre part de les demander. Ces ressources ont été développées avec nos propres efforts et il nous appartient d'en jouir non pas seulement pour un dixième, mais entièrement.

UN MINISTRE CANADIEN FRANCAIS

M. Côté, rappelant les paroles suggestives du député de Calgary Sud, à propos d'un siège dans le cabinet, qui ne pouvait remplir un Canadien-Français, ajouta : "Le gouvernement constitutionel est basé sur une juste représentation, et, puisqu'un huitième de la population de l'Alberta est canadienne-française et que les membres de cette Chambre représentant cet élément sont tout aussi instruits et intelligents, ils ont tout autant de droit d'être appelés à un tel office, que tout autre membre, si le Premier Ministre le juge a propos.

Ils peuvent ne point parler la langue de Shakespeare avec autant de facilité, mais ils peuvent lire correctement les blasons royaux ; "Honi soit qui mal y pense" et Dieu et mon droit" qui ornent le frontispice du forum de notre immense empire, sur lequel jamais le soleil ne se couche. Ce sont des emblêmes de justice et de souveraineté.

L'Hon. Boyle a parlé après M. Côté, rappelant certaines paroles du Dr Stewart. Il parla aussi de la question se rapportant aux ressources naturelles.

Jeudi dernier après-midi, après un briliant discours de M. A. G. MacKay, le nouveau député d'Athabasca, la Chambre a été invité à enrégistré son premier vote. La division a été de 35 libéraux contre 17 conservateurs.

Vendredi, les députés n'ont siégé que durant une heure, écoutant la lecture de bills, présentés les uns pour la première fois et les autres pour la seconde.

L'ALBERTA & GREAT WATERWAYS

L Hon. Premier Ministre a présenté lundi après-midi le bill de l'Alberta and Great Waterways. Son discours sur la deuxième lecture a été très concis, définissant les principaux points de la proposition faite à la Législature, les qualités de confiance de J. D. McArthur et de ses associés qui doivent construire le chemin de fer et le fait très important que la Province aura pour la pleine valeur de son argent.

La réputation de M. McArthur, comme constructeur de chemins de fer, est trop connue pour que la Chambre puisse même la mettre en doute. Les points terminus de ce chemin de fer seront Edmonton et Fort McMurray. La route à suivre pour relier ces deux points sera soumise à l'approbation du comité des chemins de fer de l'Alberta. Pour les premiers 100 milles qui peuvent se construire d'ici à la prochaine session, il n'est pas nécessaire de définir et de changer en quoi que ce soit la route donnée par la charte. Cependant des rélevés devront être faits avant de décider aucun changement.

M. Tweedie, conservateur, s'étant levé pour attaquer ce règlement de l'Alberta and Great Waterways. Il demande au Premier Ministre les noms des associés de M. McArthur. Le Premier Ministre lui répond qu'ils sont exactement les mêmes, donnés à la Législature, dans la construction de l'Edmonton, Dunvegan and B. C., dont le Dr J. K. McLennan est le Secrétaire.

Les conservateurs, comme on pouvait s'y attendre, ont prétendu que le règlement de cette affaire était une mauvaise négociation.

Après le discours de M. Tweedie, un silence général s'en suivit et les conservateurs déconcertés durent prier M. George Hoadley de prendre la parole. Le député d'Okotoks a parlé durant quatre longues heures. A six heures, il demandait l'ajournement.

Mardi cependant, l'Hon. C. R. Mitchell, ministre des travaux publics a répondu aux arguments des conservateurs en défendant avec beaucoup d'habilité la deuxième lecture du bill de l'Honorable Premier Ministre.

M. A. F. Ewing a répété les objections des conservateurs.

LA DETTE DE LA PROVINCE

A une demande du Chef de l'Opposition, M. Siftou a déclaré que la dette actuelle de la Province était de $15,741,981.

# NOUVELLES LOCALES

—M. Joseph Riopel, fils de notre concitoyen M. Ovila Riopel, est entré, depuis lundi dernier, à l'Université d'Edmonton, où il suivra un cours de médecine. Nos meilleurs souhaits de succès au futur médecin.

—M. Olympe Goyette, de Ste-Béatrix, comté de Joliette, et M. Félix Bruneau, de St-Ambroise, même comté, en promenade dans l'Alberta depuis quelques semaines, retournent dans la Province de Québec. En passant à nos bureaux, ils ont prié notre directeur



M. J. L. Côté, député de Grouard, qui a prononcé un éloquent discours à La Législature, la semaine dernière.

d'offrir leurs remerciements à toute la population de Morinville et des villages du Nord pour la cordialité avec laquelle ils ont été reçus par leurs compatriotes. Tous deux se sont déclarés enchantés de notre pays et se proposent d'y revenir dans un avenir rapproché pour y faire d'avantageux placements.

—Mlle Corinne Montpellier, fille de notre concitoyen, M. Gatien Montpellier, et sœur de notre ami M. Albert Montpellier, est parti dans le cours de la semaine dernière pour la Province de Québec. Mlle Montpellier, entrera samedi prochain, au monastère des Franciscaines de Marie, à la Baie St-Paul. C'est sur les rives du St-Laurent que notre ex-concitoyenne continuera son rôle d'apôtre. Mlle enseignait depuis quelques années dans l'Alberta, ayant même laissé son école de Brosseau, pour diriger ses pas vers le Couvent de la Baie St-Paul. Elle a laissé dans Morinville beaucoup d'admiration et surtout un grand nombre d'amis sincères.

Mme Montpellier a accompagné sa fille jusqu'à Edmonton.

—M. et Mme George Chevigny, M. François Chevigny, de Plamondonville, et Mlle Paré, de St-Albert, étaient a Morinville, vendredi dernier.

—M. et Mme C. Turgeon, d'Edmonton, étaient parmi nous ces jours derniers.

—Mmes Wilfrid Gariépy et Turgeon, ont visité notre exposition agricole.

—M. l'Abbé R. Guertin, curé de Legal, était à Morinville ces jours derniers.

—Nous regrettons d'apprendre la maladie de Mlles Jeanne et Ida Gauthier dont le talent pour l'art de bien dire a été fort applaudi lors du dernier concert. Espérons que leur maladie sera courte.

—Plusieurs membres des Artisans se sont rendus dimanche dernier à la Rivière-qui-Barre, où ils ont été les hôtes de la succursale nouvelle de cet endroit.

—M. Oscar Tessier était à Morinville ces jours derniers.

—M. Adrien Soumis, en visite à Morinville, depuis quelques semaines, est reparti pour la Province de Québec.

—A l'exposition de Morinville, tous les fumeurs s'étaient approvisionnés de cigares et de bon tabac canayen venant de chez J. N. McNeil, au No. 243 de l'Ave, Jasper Est, à Edmonton.

# L'Exposition de Morinville

L'exposition du District de St-Albert a été tenue à Morinville, vendredi dernier. On a admiré la façon avec laquelle elle avait été organisée et le nombre et la valeur des produits et des animaux qui y ont été exposés.



M. L. Boudreau, député de St-Albert, qui a ouvert l'exposition du District, vendredi dernier.

Les terrains ont été envahis, dès les deux heures de l'après-midi par plus de douze cents visiteurs. L'ouverture officielle de l'Exposition a été faite par M. Lucien Bondreau, le député du comté de St-Albert, à la Législature.

M. Boudreau était accompagné de l'Hon. M. Cross, de MM. les députés de Cardston, M. Martin Woolf ; de Beaver River, M. Wilfrid Gariépy ; de Hand Hills, M. Robert B. Eaton ; de Ribstone, M. Turgeon, de Lac Ste. Anne, M. Peter Gunn, de Claresholme, M. Moffat.

Un programme d'amusements, préparé avec soin par un comité spécial, a été suivi avec beaucoup d'enthousiasme de la part des concurrents aussi bien que de celle des spectateurs.

Les courses de chevaux ont été des plus entrainantes. Nous en donnons dans une autre colonne les noms des vainqueurs.

La course à relai pour un mille, équipe de quatre hommes a été remporté haut la main par les coureurs amateurs de Morinville. Aussi le trophée, offert par l'Association des hôteliers de notre district, demeurera encore cette année dans notre ville.

Les entrées pour les produits ont été plus nombreuses encore que l'an dernier. La classe des chevaux et des animaux a été des mieux remplies. Nous commençons dès cette semaine à publier la liste des heureux vainqueurs de ce grand concours agricole.

Devant l'affluence de visiteurs, les autorités de notre municipalité devraient comprendre l'importance pour Morinville d'acheter pour la Société d'Agriculture un terrain spécial où devront se tenir à tous les ans nos expositions agricoles. On s'est plaint grandement de l'absence d'un estrade. Il faut espérer que dès l'an prochain, le terrain receyra des améliorations qui devront rester et non pas être enlevées aussitôt après l'exposition comme dans la présente année.

# NOUVELLES D'EDMONTON

## Nouveau Medecin

M. le Dr Jos. Boulanger et Madame Boulanger sont revenus dans notre ville après une longue absence dans le Nord, où ils ont visité Athabasca Landing, Grouard, etc.

M. Boulanger ouvrira un bureau sur la rue Norton, à North Edmonton. Nul doute qu'il sera accueili par une excellente clientèle. M. Boulanger est un gradué de l'Université Laval. Depuis sa sortie de l'université, il n'a point cessé d'étudier à fond sa profession. L'an dernier il est même entré comme médecin interne de la Maternité de la Miséricorde à Montréal, étudiant en même temps dans tous les grands hôpitaux de la Métropole. A son retour dans l'Alberta, il devint médecin interne de l'Hopital Holy Cross, à Calgary. Il abandonna ce poste de confiance pour aller en Europe où il visita les plus grands hôpitaux du monde entier. Durant son voyage, il assista même au Congrès des Médecins de l'univers à Londres.

De toute cette carrière d'étude, M. Boulanger s'est préparé un brillant avenir. Nous faisons des vœux pour son succès, et nous lui souhaitons une cordiale bienvenue parmi la population canadienne-française d'Edmonton.

## Evade

Un nègre s'est évadé de la prison, lundi soir. C'est la deuxième évasion cette année. La première a été effectuée par un chinois.

## Echevin Suspendu

Durant une séance du Conseil de Ville, l'échevin Gustave H May a été suspendu de ses fonctions par le Maire. Cette suspension aurait été rendue nécessaire par les fréquentes interruptions de M. May et son opposition à laisser ses confrères discuter dans la tranquillité.

## La Valeur Immobiliere

M. E. Brown a acheté sur l'avenue Jasper, un lot de 33 pieds de front, entre l'avenue Namayo et l'Hôtel Pendennis pour $49,500., soit $1500 du pied. L'an dernier, à pareille date, le même lot se vendait à $600 du pied et le prix payé démontre donc une augmentation de 250 pour cent. On érigera un édifice de 4 étages sur ce lot.

## LE COIN DE NOS LECTRICES

# LE FIL D'ARGENT

Sous l'œil indiscret de la lampe
J'ai vu scintiller sur la tempe
Le beau cheveu blanc que voilà...
Et tu m'as dit, avec tritesse :
"Quoi ! voici venir la veillesse,
Déjà !"

Allons, ma Douce, ris et chante !
Pour si peu, n'allons pas, méchante,
Troubler un seul de nos beaux jours :
Mon amour fera ce prodige
Que tu seras jeune, te dis-je,
Toujours !

Las ! que veux-tu chère compagne,
Comme nos pommiers de Bretagne
Tout doucement, nous vieillirons,
Et Dieu, qui fait fleurir leurs branches,
Fleurira de couronnes blanches
Nos fronts !

Puis, ce cheveu, dont je m'empare,
Semble être un fil d'argent très rare
Qu'en berçant Jésus et saint Jean,
La bonne Vierge, à la veillée,
Aura filé sa quenouillée
D'argent.

Et ce fil béni, je le garde
Car lorsque l'âge et la camarde
De nos corps seront les vainqueurs,
Pour l'Eternité, ma jolie,
Je veux que ce soit lui qui lie
Nos cœurs !

THEODORE BOTREL.

# "S'EN ALLER"

## CONSEILS D'ACTUALITE

(Suite)

Mais pourquoi un roman ?

Parmi tous les avantages que l'on trouve à "s'en aller", n'est-il pas immense celui de pouvoir laisser filer nos pensées en même temps que le train à travers la campagne ? Pourquoi lire, dormir ou causer, quand se recueillir serait si profitable et que l'occasion en est si rare! Et ne serait il pas mieux de profiter d'aussi précieux instants pour secouer notre sensibilité paresseuse et ramener à la méditation notre âme trop attardé durant l'hiver à mille soucis très vains ?

Pendant qu'autour de vous les gens, absorbés ou somnolents, ne troublent pas vos rêveries, regardez passer votre existence en regardant passer la nature.

Que vos résouvenirs s'enfoncent bien loin et qu'ils reculent, reviennent, s'arrêtent, explorent. Mais ne donnez qu'un moment très court aux jours heureux envolés et aux tendres minutes enfuies ; tout de suite comparessez devant vous-même. Résolument, plantez-vous en face de vos actions et de vos erreurs.

Alors, en constatant que vos soidisant malchances, dont vous vous êtes désolés, bien souvent n'ont été, de votre part, que lenteur d'esprit ou insuffisance de jugement, vous serez consolé et plus armé.

Surtout, pour devenir meilleur, pour n'oser plus vous plaindre parfois d'une destinée, qui vous emporte vers la douce brise et les senteurs de l'été, songez, songez longuement à ceux qui ne "s'en vont pas"; à ceux qui ont deux ou trois semaines de vacances et quelques "ponts" attendus à la sueur de leur front ou qui n'ont rien du tout.

Entrevoyez combien la gêne et la pauvreté sont esclavage et cruelle offense. Tournez votre pitié du côté des tourments qu'endure le père dont les enfants s'étiolent, du côté des femmes si pâles et qui redeviendraient si jolies rien qu'avec ce que vous gaspillez de votre liberté.

Attentif, ému, pensez, à toutes les intelligences fines et cultivées si soiffées de nouveau, de voyages, d'aventures, et qui resteront l'an entière renfermées dans leur besogne, enchainées au terrible gagnepain, et, sans cesse aux écoutes d'un bonheur qui ne viendra jamais !

Pensez à tous ces Parisiens auxquels une philosophie, pleine de dignité charmante, fait dire dans un son de voix spirituelle : "Paris est si agréable l'été, quand il n'y a plus personne ; et puis, nous avons le Bois!" Traduisez : "parci parlà, nous y allons dans un flot de poussière noire et une marée de voitures pas belles! ... chercher un peu d'air rare et lourd et du silence bruyant ... Bien vite nous y renonçons. Et les soirs de chaudes journées, exténués, sans goût, nous nous contentons d'un bout de balcon pour y fumer. Là, nous évoquons les sites sauvages, la poésie des déserts et les trains qui roulent à toute allure,"

Enfin, lorsque, arrivé au terme de votre voyage, fiévreusement vous écrirez votre première lettre..., ne commencez pas par cette phrase tant rébattue et si fausse : "Partir, c'est mourir un peu."

Décidez quel est le plus à craindre, de vous, qui vous en aller, vers l'inconnu peut-être, excité, amusé par le changement et le mouvement, ou de l'être cher, déjà navré de solitude sur le quai de la gare, qui, tristement, va retrouver les lieux que vous avez quittés ?

Quand on doit revenir, s'en aller, c'est vivre. Et c'est "voir partir", qui est mourir un peu.

ELIE DAUTRIN.

(Du "Figaro.")

(Fin)

### Cadeaux a nos Lectrices

Par suite d'une entente avec la Direction du journal bi-mensuel de travaux féminins LA BRODERIE PRATIQUE, nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices qu'il sera envoyé gratuitement un superbe album 25 x 32 c/m de 80 pages, contenant 100 alphabets pour mouchoirs, serviettes et nappes, plus de 400 prénoms ou écussons variés à celles d'entre elles qui feraient leur demande d'abonnement de la part de notre journal.

Prix de l'abonnement pour le Canada :

Un an . . . . . $1.80
Six mois . . . . . 1.20

Pour avoir deux spécimens du journal, envoyer 5 cts. en timbres-poste à la BRODERIE PRATIQUE, rue Alfred-de-Musset, Lyon, France.



FEUILLETON DU "PROGRÈS"

# Les Etrangleurs du Bengale

**Louis Boussenard**

(67)

Un vautour plus audacieux ou plus affâmé que les autres s'abat de nouveau sur Patrick.

Prompt comme la pensée le timonier empoigne par son cou pelé l'immonde oiseau, et, sans se préoccuper de ses coups de griffes et de ses battements d'ailes, le fait tourner comme une fronde en criant :

"Hors d'ici, failli chien !... rascal !... charogne !...

"On t'en fichera des torses comme les nôires à dépiauter... attends un peu !..."

On sait que les vautours une fois posés à terre ne peuvent reprendre leur vol qu'avec certaines difficultés, et en courant pour se donner de l'élan.

Pendant que ses compagnons le contemplent avec une stupeur joyeuse, Johnny, brandissant toujours l'ignoble rapace, cogne à tour de bras, comme une massue animée, sur les autres qui enflent le dos, battent des ailes et tendent le cou, ahuris. En un moment, il en assomme une douzaine, qu'il pousse du pied dans l'ossuaire inférieur, où ils dégringolent avec un bruit sourd.

Les autres, épouvantés de ces façons absolument insuitées chez les gens qu'on leur apporte en pâture, finissent par s'enlever lourdement jusque sur le parapet, d'où ils contemplent stupéfiés un spectacle qui doit réellement déconcerter leur entendement.

Alors Johnny dépose gravement sur la plate-forme, et pour s'en faire une arme en cas de retour offensif, le vautour qui lui a servi de massue, et s'élance vers le capitaine dont la face de plus en plus se congestionne sous le bâillon. Il tire de sa poche un petit couteau que les bandits ont oublié de lui enlever, et en quelques coups rapides tranche les liens qui, si douloureusement, immobilisent Sans-le-Sou.

"Enchanté, capitaine, de pouvoir vous rendre ce léger service, dit-il en terminant l'opération par le bâillon.

—Et moi, non moins enchanté de le recevoir, mon brave Johnny ! s'écrie le capitaine qui ne pouvait plus compter sur cette délivrance "in extremis...

Avec la même gravité, l'Américain déficela Marius, en ajoutant, comme variante :

"Hé ! mon camarade... je crois que tu avalerais de bon cœur une vaste gorgée d'air..

—Troun de l'air ! J'avalerais biengne une barrique pleine d'eau. .. s'exclama le Provençal quand son baillon fut tombé.

"Ma gorge, il est un abime, un gouffre tapissé d'étoupe ou de charbon de pierre...

"Pécaïré ! merci de tout cœur, matelot !

"Tu sais... tu m'obliges pas un ingrat."

Johnny ne l'entendait même pas.

Aidé de Sans-le-Sou, il s'occupait du jeune garçon qui, lentement, revenait à lui, tout endolori, les membres rompus, le pauvre petit ! et plaintivement demandait à boire. Il fallut lui expliquer que pour le moment il était impossible d'accéder à son désir, mais qu'on allait aviser, le plus tôt possible.

Cependant, malgré la hâte bien naturelle qu'ils avaient à sortir de ce charnier, Sans-le-Sou et Marius voulurent savoir à quel prodige ils devaient être libres.

"Car, voyons, entre nous, il y a là-dedans de la fantasmagorie, s'écria Marius interloqué. Moi, j'en avais pour l'éternité, avec leur système d'amarrage, de surliure et de nœuds à faire damner un gabier de beaupré !

—"Yes ! Phantasmagoria," dit avec son calme déconcertant le Yankee.

"J'ai travaillé dans la partie en qualité de clown chez un prestiditateur.

"C'était avant d'être mattelot... vous savez, capitaine, chez nous on fait tous les métiers sans être disqualifié.

Je ne comprends pas clairement, répondit Sans-le-Sou.

—Alors, quand on m'eut bien désossé, quand on m'eût bien désarticulé, quand on m'eût bien enseigné toutes les cambrioles et toutes grimaces qui sont le fond de l'éducation d'un clown, on me montre le tour de la malle indienne.

"Vous avez vu faire ce tour.

"Un homme, attaché aux pieds aux mains par les systèmes de nœuds les plus compliqués, est enfermé dans une malle.

(A suivre)

# LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

**"LE PROGRES"**
**Morinville, Alberta.**

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA ... ... ... $1.00 par an
ETRANGER ... ... ... $1.50 " "


**POUR LES CULTIVATEURS**

## LA VACHE QUI RETIENT SON LAIT

Comment obliger une vache à donner son lait quand elle le retient au moment de la traite, sous l'effet d'une crainte quelconque? L'animal qui est dans cet état contracte volontairement les muscles abdominaux, et il y a interruption des mouvements respiratoires. Pour ces raisons si la circulation du sang dans la mamelle serait un moment suspendue; il y aurait engorgement des vaisseaux de l'organe qui ferait obstacle à la sortie du lait par le canal naturel du trayon.

Il est certain qu'il faut alors traiter l'animal avec douceur pour le tranquilliser, de la main et de la voix, lui donner quelque friandise, du sel, par exemple, ou un aliment qu'il aime.

Un moyen, qui donne de bons résultats, est celui qui consiste à attacher le veau près de la bête, en recouvrant la tête de celle-ci, de façon qu'elle puisse le flairer et le toucher sans le voir.

Enfin, on propose, également, de pincer avec les doigts l'épine dorsale en avant des hanches, en pressant aussi fortement que possible, durant une minute. Ou bien, on pratique, avec un bâton, de vigoureuses frictions sur les reins. L'animal fléchit alors l'épine, et il relâche, ainsi ses muscles abdominaux et son diaphragme.

## L'EXPOSITION DE MORINVILLE

Nous commençons ci-après la publication des vainqueurs à notre exposition du District de St-Albert.

CHEVAUX

Directeurs: G. Hallé et C. McLaughlin.

Clydesdale—

Etalon, 3 ans: D. Fisher, H. Paul.
Jument:—G. H. Cresswell.

Shires:—

Jument, N. Noel, G. Hallé.
Poulin, 3 ans, B. Goodman.
Poulin 1913, G. Hallé.

Percherons:—

Etalon, 3 ans, D. Fisher, C. Villeneuve.
Etalon, 1 an, D. Fisher, C. Villeneuve, D. Fisher.
Jument avec poulin: J. Boisvert, B. Goodman.
Poulin, 1 an, S. Yoaman.

Belges:—

Jument, avec poulin, O. Como,
Poulin, 2 ans, A. Racine,
Poulin, 1 an, O. Como, J. Boisvert,
Poulin 1913, O. Como.

Canadiens-Français:—

Poulin, 1 an, J. Boisvert.

Roadsters:

Etalon, 3 ans, J. M. McNulty.
Etalon, 2 ans, H. Paul.
Etalon, 1 an, G. Hallé, H. E. Tellier.
Jument, avec poulin, J. Ricard.
Jument, G. Hallé, B. Goodman.
Poulin, 2 ans, G. Hallé.
Poulin 1913, J. Ricard, J. Soeteart.
Jument avec trois générations, J. Soeteart.
Chevaux de Cavalerie, J. Soetart, G. H. Cresswell.

Agriculture:—

Etalon, 2 ans, G. Hallé, E. L'Abbé.
Etalon, 1 an, H. E. Tellier.
Jument avec poulin, E. L'Abbé.
Jument, C. Villeneuve, H. Paul, H. Lema.
Poulin, 3 ans, A. Desautels, G. Hallé.
Poulin, 2 ans, J. Soeteart, D. Fisher.
Poulin, 1 an, J. Soeteart.
Poulin 1913, A. Como, Mme V. Lawrence.
Paire pour wagon, H. Paul, J. Soeteart.

Chevaux de trait:—

Paire pour wagon, G. H. Cresswell, H. Paul.
Jument avec poulin, L. Normandeau, H. Lemay, J. Dagenais.
Jument, H. Lemay, G. H. Cresswell 2 et 3.
Poulin, 2 ans, H. Lemay.
Poulin 1913, L. Normandeau, J. Dagenais.

Chevaux de selle:—

Monté par monsier, G. H. Cresswell, G. Hallé.
Monté par dame, H. Drayton.
La meilleure paire de chevaux, propriété d'un cultivateur résidant B. Goodman.
La meilleure paire pour voiture légère, Dr Ferguson, Juge W. R. Lower.

(A Suivre)

## LEGAL, ALTA.

(De notre correspondant)

Le Village de Legal est dans une ère de prospérité. Plusieurs familles s'y sont installées récemment et ont commencé les travaux de leurs terres. Nos cultivateurs ne parlent que de culture mixte et des dernières récoltes, qui ont été meilleures que jamais.

—M. Michaud a ouvert son nouveau magasin de nouveautés, vis-à-vis l'Hotel St-Emile. Ses prix et marchandises ne le cèdent en rien aux autres magasins au Nord d'Edmonton. Il est enchanté de Legal et de la population. D'ici à quelques jours son assortiment sera des plus complets.

—M. Lavange, notre populaire Maître des Postes vient d'ouvrir son magasin d'épiceries.

—M. Bougie a complété ses travaux de sa Salle de Billards et son Salon de Coiffure. Les affaires y sont florissantes. L'établissement est un crédit pour Legal, étant tout à fait moderne. Il tient aussi un comptoir de fruits et bonbons.

—M. Rouleau a reçu son nouvel assortiment de marchandises sèches. On y peut acheter tout ce qu'on peut y désirer.

—M. Messier a fait peinturer sa demeure. C'est un exemple à suivre. Que l'Hôtel St-Emile et la Legal Land Co. en fassent autant et notre village aura un superbe aspect, tout en ne coûtant que quelques dollars.

—Un Docteur, M. Genest, a ouvert son bureau parmi nous. Espérons qu'il pourra y demeurer toujours.

—La Compagnie de Charbon Montréal a ouvert une mine de charbon à Légal, sous la direction de MM F. Nault & Fils. Ils ont expédié déjà plusieurs wagons. On y installe de nouvelles machineries et dans un court délai on pourra expédier 15 à 20 wagons par jour. Le travail se fait dans une artère de sept pieds, douze pieds en dessous de la surface du sol. Une autre Compagnie est à travailler non loin de là et espère ouvrir une seconde mine dans quelques jours.

Plusieurs syndicats sont à négocier l'achat de droits de mines. Il est à espérer que tout sera terminé avant peu.

—M. Rémi Baert, notre populaire marchand, est à construire une aile à son nouveau magasin, ses affaires réclamant un plus vaste entrepôt et un plus gros assortiment de marchandises.

—La Legal Land Co. a déménagé ses bureaux, ayant loué leurs anciens à M. Michaud, qui luimême les a transformés en magasin.

—Notre hôtelier, M. Lamarre, fera installer un nouveau système d'eau pour son hôtel. Il aura quelque chose de moderne, avec eau chaude, eau froide, et vapeur aussi.

—C. Desjardins a vendu sa boutique de forgeron à M. R. Ivall, de Montréal, qui l'a transformé et a acheté de nouvelles machines. M. Ivall est en mesure de donner satisfaction à tous.

—On parle de la construction d'un Elévateur à Legal, près de la future station du C. N. Ry. Le village en a besoin, de même qu'une cour à animaux et un agent permanent. Les cultivateurs sont dans l'obligation de transporter leurs animaux à Morinville, sous prétexte de faciliter le chargement. Cela semble ridicule.

—On nous dit qu'il ne se construira point de ligne téléphonique cette année. C'est malheureux. Nous désirons un meilleur système dans cette partie du district. Espérons que les intéressés feront des démarches pour obtenir cette amélioration.

—MM. Provost, Baert, Bougie, Lamarre, Rouleau et M. Michaud, sont allés à Edmonton la semaine dernière pour affaires.

—M. Jos. Dumont d'Edmonton, a visité notre village avec l'intention d'y ouvrir un Magasin Général. Le Village aurait besoin d'hommes comme M. Dumont. Il est actuellement intéressé avec M. Michaud.

—N'oublions point que Legal reçoit du vendredi au lundi la visite d'un Dentiste.

—M. A. Boisvert est arrivé avec ses machines à battre le grain. Les cultivateurs le recevront avec joie.

—Dimanche dernier a eu lieu une réunion des paroissiens de St-Emile, en vue de finir la construction de l'intérieur de la nouvelle église.

—MM. H. W. R. Gemmel et Chas. Roy, du Bureau Côté, Pearson & Tremblay, arpenteurs, sont à subdiviser le N. O. 24-57-25 pour la Legal Land Co. La demande pour lots a été telle que la Compagnie a dû prendre cette décision. La Compagnie a vendu un grand nombre de terres à des gens qui viennent de l'Est.

—M. Romillard a terminé sa maison. Elle est très jolie. On espère que les "Wedding Bells" sonneront bientôt pour M. Romillard.

# A TRAVERS LE CANADA

## Chateauguay

Lundi dernier, l'Hon. Sidney Ficher, ancien ministre de l'Agriculture, sous le régime de Sir Wilfrid Laurier, a été mis en nomination dans le comté de Chateauguay. On assure que la lutte sera des plus ardentes, plus même que dans le comté de Sud-Renfrew, où l'Hon Graham se présenta après la défaite du 21 septembre 1911. Sir Wilfrid adressera la parole dans le comté vers le 7 octobre. Le quatre il adressera la parole à St-Jean N. B.

## Couvention

Les conseils du Métier et du Travail ont tenu leur convention à Montréal, durant le cours de la semaine dernière. On a demandé la résignation de l'Hon. Crothers, ministre du travail, l'œuvre de ce représentant de M. Borden ayant été néfaste pour les associations ouvrières et pour les ouvriers eux-mêmes.

## Dans Chateauguay

Le candidat conservateur qui aura l'appui de Bob Rogers a été choisi: c'est M. John Morris. Tous les gros canons de M. Bordon seront transportés dans le comté, à même le trésor public. On assure que les conservateurs ne reculeront devant aucune vilénie pour remporter ce comté et chanter sur tous les toits que le peuple tout entier approuve la politique des conservateurs.

# NOUVELLES ETRANGERES

## Un Vol

Des voleurs se rendent maitre de l'agent de gare et du préposé aux malles, à Thief River Falls Minn. et s'emparent de l'argent contenu dans une boite en fer. Ils enlèvent la somme de $7,500 et prennent la fuite sans avoir été reconnus par les deux gardiens de nuit.

## Espagne-France

On parle d'un projet d'alliance entre l'Espagne et la France. Le Président Poincaré s'est rendu à Madrid où il est reçu avec de grands honneurs.

## Autriche et Italie

L'Autriche et l'Italie entretiennent des relations très tendus. La situation, en Albanie, est la cause des difficultés, qui se sont élevées entre ces deux pays.

## Les Greves en Angleterre

Grâce à la diplomatie de Sir Georges Askwith, le "briseur de grève", toutes les grèves de la Grande Bretagne, à l'exception de celles des portefaix de Dublin, ont été réglées.

---

## BROSSEAU, ALTA.

(De notre correspondant)

La sœur de M. le curé est de retour d'un voyage de deux mois chez ses parents dans l'est. Elle est accompagnée de sa mère et d'un de ses cousins qui a l'intention de s'établir dans l'Ouest.

L'hôtel Richelieu vient d'être vendu à un anglais. Cet homme parait-il va faire construire plusieurs maisons dans le village. Il ne manque que les chemins de fer pour faire progresser rapidement notre localité. Située sur les bords enchanteurs de la Saskatchewan on la compare quand au site à la ville d'Edmonton. Ceci devrait attirer l'attention des gouvernants. Les quelques terres qu'il y a à vendre vont monter bientôt. Si on attend trop tard pour venir voir cet endroit si propice à la culture mixte on en aura du regrèt.

La récolte cette année est très abondante. Plusieurs ont battu et disent que le rendement est excellent.

— M. Albert Coutu, nous fait part de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms suivants: Joseph-Hector-Norbert. Parrain et narraine M. Alexandre Coutu et son épouse.

— Le même jour eut lieu la sépulture d'Eliane Farley, enfant de Paul Farley et de feu Marie Lafond.

AVIS IMPORTANT

En allant au Nord veuillez arrêter à Brosseau, et rendre une visite à M. le Curé Leduc qui se fera un plaisir de vous renseigner sur sa paroisse.

## Jeux et Athletisme A l'Exposition

1.—Course de 100 verges, ouverte. 1er T. F, Foley, Egg Lake, médaille d'or et 2ème James McGregor, Cardif, médaille d'argent. Temps 11 1-5 sec.

2.—Course de 200 verges, ouverte. 1er James McGregor, Cardif, médaille d'or et 2ème Arthur Riopel, Morinville, médaille d'argent. Temps 24¾ secondes.

3.—Course à Relai. Un mille. Équipe de Morinville vs Equipe de Rivière-qui-Barre. Morinville vainqueur pour la deuxième année. Temps 4 minutes et 1 seconde.

Equipe de Morinville: MM. T. F. Foley, W. D. Ouimet, Armand Riopel et Art. Riopel.

Equipe de Rivière-qui-Barre: Wm Perrott, Tom Kinsello, J. Kinsello.

4.—Running Hop. Step & Jump. 1er T. F. Foley, Egg Lake, 38 pieds et 3 pouces, 2ème Roy Allen, St-Albert, 37 pieds et 10 pouces.

5.—Saut en longeur avec cour: 1er James McGreggor, 17 pieds et 7½ pouces, 2ème T. F. Foley.

6.—Saut en hauteur avec course se: 1er Roy Allen, 4 pieds et 11 pouces, 2ème Jas. McGreggor.

7.—Saut en longueur sans course: 1er Roy Allen, 2ème T. F. Foley, 9 pieds et 4 pouces.

8.—Lancer le poids de 16 livres: 1er Wm McDonald, 2ème Roy Allen. Distance 34 pieds et 8 pouces.

9.—Course des hommes Gras, 75 verges: 1er D. Champagne, 2ème A. Steffes, temps 8 secondes.

10.—Soupe à la Corde: Rivière-qui-Barre vs Morinville.

1875 pesant contre 2010. Morinville vainqueur. Temps du troisième essai, 6 1-2 minutes.

COURSES DE CHEVAUX

"Free for all", Bourse $85.00;— J. W. Summer, J. W. Clark, H. Gibeault.

Classe des trois minutes, bourse $70.00:—E. Como, A. Krauskoph, F. J. Patterson.

Course au galop, à cheval, Bourse $50.00:—E, Como, G. W. Creswell, A. Montpellier.

Course de ponies, bourse, $35.00: G. W. Creswell, T. Herschell, Mlle Nancy Shove.

## ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL

On a dit en haut lieu que sans le journal, notre langue maternelle serait privée de l'un des principaux éléments de sa conservation au Canada et c'est vrai.

Sachons donc apprécier nos journaux, quelques modestes qu'ils soient, puisque nous avons dans chacun d'eux un champion dévoué de notre langue et de notre foi.

Sachons aussi reconnaitre les efforts qu'ils font pour grandir et pour devenir plus forts, plus influents, plus utiles.

En s'y abonnant, on contribue à leur succès et ce succès tourne à l'honneur et au profit de notre race.

En effet, si tous les Canadiens français se faisaient un devoir de recevoir nos journaux, ces derniers pourraient s'améliorer sans cesse pour le bien de tous.

On peut encourager nos journaux en s'y abonnant. On peut encore contribuer puissamment à leur progrès en patronnant de préférence les maisons de commerce qui annoncent dans leurs colonnes.

---

## $25.00 de Recompence

PERDUS sur le chemin de Clyde, Alta., 2 chevaux bruns, un cheval de route, pesanteur environ 1150, avec marques de selle et rompu à l'ouvrage. Récompense de $25.00 à quiconque ramenera les chevaux à M. Angus McDonell, Ray, Alta.

## Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

| | |
|---|---|
| Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs. | 8¼ |
| Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus | 6¼ à 6½ |
| Bon Bœuf gras de 1000 livres | 5½ à 6 |
| Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus | 5 à 5½ |
| Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus | 4½ à 5 |
| Qualité médium | 4 à 4½ |
| Veau, 150 à 200 lbs. | 7¼ à 7½ |
| Agneaux la lbs | 6 à 6½ |

VOLAILLES

| | |
|---|---|
| Poules la livre | 12½ à 15 |
| Dindes, la livre | 18c. |
| Oies, lbs | 14. |
| Canards " | 16. |

PRODUITS DE LA FERME

| | |
|---|---|
| Beurre. de crèmerie | 35 |
| Œufs frais, la douzaine | 30cts |
| Mil, à la tonne | $16 à $17 |
| Foin de hauteur | $10 à $12 |

VEGETAUX & LEGUMES

| | |
|---|---|
| Patates nouvelles, le minot | 65c. |
| Avoine, le minot | 23 cents. |
| Orge, le minot | 35 cents. |

## LIVRES ET REVUES

"Les Hymnes du Bréviaire", Traduites en français, avec le texte en regard, par le P. Louis Gladu, O. M. I.

Nous recevons ce volume, publié à Québec, chez Laflamme et Proulx. Il est précédé de lettres très élogieuses de Son Excellence Mgr Falconio, de Mgr de Montréal, de Mgr de St-Boniface, de Mgr de Québec.

Le Cardinal Falconio adresse l'éloge suivant à l'auteur: Vous méritez des louanges toutes particulières, vous qui, au milieu des soucis d'une vie laborieuse, avez su trouver le temps de traduire les hymnes sacrées en français, dans cette langue si belle et si délicate, afin de porter à la connaissance de tous les splendeurs de nos saints cantiques. Votre œuvre a été une œuvre d'amour. Que Dieu lui même veuille bien vous donner la récompense due à un tel travail".

Les âmes pieuses aimeront à lire et méditer les hymnes du Bréviaire, traduites d'une façon tout à fait poétique. Il sera envoyé par par la poste aux prix suivants: Broché 50 sous, relié, toile percaline, titre doré, 75 sous. S'adresser à l'Ami du Foyer, Saint-Boniface, Manitoba.

LE PASS-TEMPS. Sommaire:—du No du 27 Sept. CHANT: "Solitude", (rêverie) par Henri Weber, "Frou-Frou", romance populaire, Henri Chatau, "Petits Gas". Th. Botrel. PIANO: "Sur le boulevard" marche, A. de C. Percheron, et Fleurs de Neige (valse) par J. B. Lafrenière. Pour s'abonner, s'adresser au Progrès ou au No 16 rue Craig-Est, Montréal. 1 an $1.50.

---



## AVIS PUBLIC

Une session de la Cour du District sera tenue à MORINVILLE, le VENDREDI, troisième jour d'octobre, commençant à 10 hrs. a. m.

L. F. CLARRY,
Député Procureur Général

Daté à Edmonton,
26 Septembre, 1913